

PARAY-LE-MONIAL

Des Monster trucks au Pré-des-Angles

Ce soir, à 19 heures, un spectacle de monster trucks se tiendra au Pré des angles, à côté de la piscine à Paray-le-Monial. Trois autres représentations sont prévues vendredi, samedi et dimanche. Entrée : 15 €, 10 € pour les moins de 14 ans. Durée : 1 h 30.

TRAFFIC ROUTIER

La RCEA fermée en juin

Dans le sens Paray-le-Monial-Mâcon, la RCEA sera fermée au trafic du 8 au 26 juin, en dehors des week-ends. Les routiers arrivant de l'Allier seront invités à passer par Chalon, en bifurquant à Paray. D'autres déviations locales seront à prévoir pour les usagers sur ce secteur.

AGRICULTURE

Inauguration d'un élevage de canards

Patrice Labrosse inaugurera, samedi, à 10 h 30, son élevage de canards, à Chassigny-sous-Dun. Ce bâtiment bénéficiant de nouvelles technologies sera ouvert au public avec la présence d'élus régionaux et départementaux.

ÉLEVAGE. La filière avicole est en plein développement dans le département.

C'est la relance des canards

Canard de barbarie. La France est la seule à produire ce canard à viande rouge. Le reste du monde élève du pékin à viande blanche. **CPASL** La coopérative avicole du département est composée de 49 élevages dont 39 de canards, dix de pintades et six de poulets.

Face à la demande industrielle, la filière avicole est en plein développement dans le département. D'autant plus qu'elle est moins risquée financièrement que la filière bovine pour les éleveurs.

Le marché est entrain de s'ouvrir, confie Patrice Labrosse, éleveur de Chassigny-sous-Dun et président de la CPASL (Coopérative des productions avicoles de Saône-et-Loire). La Suisse, l'Allemagne ou encore le Danemark sont demandeurs de viande de volaille de qualité. Nous nous devons d'être présents sur ce marché. »

Pour ce qui est des canards, la France est le seul producteur au monde de canard de barbarie. Sa viande rouge se distingue des canards de pékin à viande blanche, élevés dans le reste du monde. C'est une viande festive, plus noble mais plus chère car plus difficile à élever. Elle correspond ainsi parfaitement à cette tendance grandissante du « manger mieux ».

Une production inférieure à la demande

Si le canard a toujours été élevé en Saône-et-Loire, la production est loin de satisfaire cette demande. Surtout avec l'entreprise LDC, premier producteur de volailles de France, bien présente sur le territoire. Cette entreprise possède notamment les marques Le Gaulois, Loué ou Marie détient les abattoirs Palmid'or de Trambly, Corico de Monsols (69) ou encore Guillot Cobreda, de Cuisery. Elle est cependant



Patrice Labrosse inaugurera son élevage de canards, samedi, à Chassigny-sous-Dun. Photo F. M.

obligée de s'approvisionner à l'extérieur, comme en Vendée, avec des canards faisant 10 heures de route avant d'être abattus.

Une volonté politique

Cette demande industrielle a ainsi été écoutée et suivie par les conseils départementaux et régionaux, ainsi que par la chambre d'agriculture. « C'est effectivement une filière que nous souhaitons développer au sein du conseil régional, déclare Jacques Rebillard, vice-président du Conseil départemental chargé de l'agriculture. Toutefois, nous ne voulons pas inonder la Bourgogne de projets avicoles, nous souhaitons un développement raisonné permettant de répondre aux demandes des entreprises. Nous accordons ainsi des aides à la construction et à la rénovation d'élevages, tout en insistant pour que ces bâtiments s'inscrivent dans une démarche de développement durable avec une

« L'élevage des canards demande moins de travail que pour les bovins et les rentrées d'argent sont plus régulières. »

Patrice Labrosse, éleveur

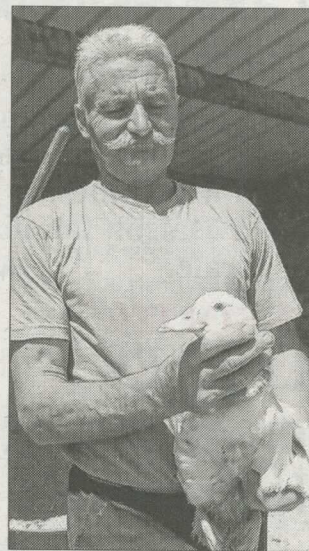
basse consommation d'énergie. »

« Nous avons tout à gagner à relancer cette filière, reprend Patrice Labrosse. Dans ma ferme, j'élève des bovins charolais et des canards. Si les vaches allaitantes représentent la majeure partie de mon temps de travail, c'est bien la volaille qui assure les revenus. L'entretien demande moins de travail et les rentrées d'argent sont plus régulières. Tout est en effet contractualisé. Avec les abattoirs de Trambly, nous avons ainsi pu établir un contrat de douze ans. Du moment que les lots sont de qualité, les objectifs économiques sont plus facilement atteints. Et avec les nouvelles formes d'élevage existan-

tes, nous pouvons assurer la production d'une viande de qualité. »

Des élevages nouveaux pour les canards

Patrice Labrosse inaugurera ainsi, samedi, son nouveau bâtiment d'élevage de canards en présence d'élus des conseils départementaux et régionaux et de représentants de la chambre d'agriculture. Invitant chaque acteur de la filière à cet événement, il espère bien susciter des vocations. « Nous avons construit un bâtiment d'un nouveau type avec des technologies permettant aux canards d'évoluer dans de meilleures conditions. Nous aurons ainsi un produit nouveau, répon-



La filière avicole est en pleine expansion dans le département. Photo DR

dant aux exigences qualitatives de nos clients. De 6 000 canards il y a peu, nous sommes ainsi passés à 15 000 têtes. En plus, nous avons fait réaliser, par une entreprise locale, un système innovant pour épandre automatiquement la sciure. Ce qui demande encore moins d'entretien. C'est le genre d'exploitation idéal pour un jeune qui revient s'installer ou une conjointe, car cet élevage est peu contraignant et apporte plus de souplesse. »

Un élevage demandant moins de travail, avec des revenus plus réguliers et avec une demande croissante de la part des clients, cette filière avicole semble en effet avoir le vent en poupe. D'autant plus qu'avec une volonté politique forte, la Saône-et-Loire pourra rattraper son retard sur des départements comme l'Allier, qui ont déjà amorcé cette mutation depuis quelques années.

FLORENT MULLER